

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

9 JUILLET 2013

Proposition de résolution sur la situation des droits de l'homme en Colombie

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DE LA DÉFENSE PAR
M. ANCIAUX

I. INTRODUCTION

La commission a examiné la proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport au cours de ses réunions des 4 et 18 juin et des 2 et 9 juillet 2013.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

9 JULI 2013

Voorstel van resolutie betreffende de toestand van de mensenrechten in Columbia

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN VOOR DE LANDSVERDEDIGING UITGEBRACHT DOOR DE HEER ANCIAUX

I. INLEIDING

De commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 4 en 18 juni, en 2 en 9 juli 2013.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

N-VA Patrick De Groot, Bart De Nijn, Karl Vanlouwe, Sabine Vermeulen.
PS Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V Sabine de Bethune, Johan Verstreken.
sp.a Bert Anciaux, Dalila Douifi.
Open Vld Jean-Jacques De Gucht.
Vlaams Belang Anke Van dermeersch.
Écolo Benoit Hellings.
cdH Vanessa Matz.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs, Wilfried Vandaele.
Hassan Boussetta, Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Cindy Franssen, Etienne Schouppe, Els Van Hoof.
Fatma Pehlivani, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Nele Lijnen, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Jacky Morael.
André du Bus de Warnaffe, Bertin Mampaka Mankamba.

Voir :

Documents du Sénat :

5-1833 - 2012/2013 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme Zrihen.

N° 2 : Amendements.

Zie :

Stukken van de Senaat :

5-1833 - 2012/2013 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Zrihen.

Nr. 2 : Amendementen.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME OLGA ZRIHEN

Pays de 43 millions d'habitants, la Colombie connaît depuis plus de cinquante ans un conflit armé interne entre les groupes d'opposition armés, les paramilitaires et les forces de sécurité gouvernementales. Récemment le gouvernement a annoncé l'ouverture de négociations de paix avec la guérilla des FARC (*Fuerzas Armadas Revolucionaria de Colombia*), ce qui constitue une grande avancée. Néanmoins, les violations des droits humains et du droit international humanitaire continuent, voire ont augmenté dans certaines zones depuis l'annonce de ce dialogue. La persistance de ce conflit armé a intensifié le conflit au point de générer une profonde crise humanitaire et sociale.

Ce conflit menace de nombreuses personnes, principalement dans les zones rurales (femmes, enfants, syndicalistes, leaders paysans, etc.). Depuis plus de cinquante ans, le conflit armé a fait entre 3,3 et 5,5 millions de personnes déplacées en Colombie. Les droits humains les plus fondamentaux sont bafoués (homicides, exécutions extrajudiciaires systématiques, disparitions forcées, enrôlement militaire de mineurs, etc.) et ces violations sont bien souvent marquées du sceau de l'impunité.

La Colombie reste un pays dangereux pour ceux qui défendent les droits humains. Ces derniers subissent des pressions, menaces, intimidations ou encore des arrestations, des poursuites et des enquêtes judiciaires. Selon *Human Rights Watch*, quarante-sept assassinats de défenseur de droits humains ont été comptabilisés en 2009 et trente-six entre janvier et septembre de 2010. En 2011, quarante-neuf défenseurs, hommes et femmes, ont été assassinés et six ont été victimes de disparition forcée.

Alors que la loi 1448 — ou « Loi des Victimes et Restitution des Terres » — a été approuvée en juin 2011 et qu'elle supposait une avancée réelle au niveau législatif en reconnaissant la problématique de l'usurpation des terres, vingt-huit personnes actives dans le processus de réclamation de restitution des terres usurpées ont été assassinées la même année.

En 2009 un scandale a éclaté, dévoilant que le DAS (*Departamento administrativo de seguridad*) menait une vaste opération visant à espionner et à neutraliser, sans autorisation judiciaire, des adversaires du gouvernement Uribe tant en Colombie que dans le reste du monde. Ainsi, une antenne du DAS aurait été installée en Europe pour surveiller et discréditer le système juridique européen, la sous-commission des droits de l'homme du Parlement européen et le Bureau du haut-commissaire aux Droits de l'homme des Nations unies, mais aussi plusieurs gouvernements ainsi que diverses ONG et des particuliers européens ou colombiens établis en Europe. Quelques victimes ont déposé une

II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN MEVROUW OLGA ZRIHEN

In Colombia, een land met 43 miljoen inwoners, woedt al meer dan vijftig jaar een intern gewapend conflict tussen gewapende verzetsgroepen, paramilitairen en veiligheidstroepen van de regering. Onlangs kondigde de regering aan dat ze vredesonderhandelingen start met de guerrillabeweging van de FARC (*Fuerzas Armadas Revolucionaria de Colombia*), wat een hele stap vooruit is. Toch worden de mensenrechten en het internationaal humanitair recht nog steeds geschonden. Sinds de aankondiging van de onderhandelingen, zijn die schendingen zelfs toegegenomen in bepaalde gebieden. Die aanhoudende gewapende strijd heeft een diepe humanitaire en sociale crisis veroorzaakt.

Het conflict bedreigt heel wat mensen, vooral in landelijke gebieden (vrouwen, kinderen, vakbonds-mensen, boerenleiders enz.) In dit conflict werden 3,5 à 5,5 miljoen mensen ontheemd. De meest fundamentele mensenrechten worden met de voeten getreden (moord, systematische buitengerechtelijke executies, gedwongen verdwijning, militaire inlijving van minderjarigen enz.) en die schendingen blijven vaak ongestraft.

Colombia blijft een gevaarlijk land voor mensenrechtenactivisten. Zij worden onder druk gezet, bedreigd, geïntimideerd of gearresteerd, vervolgd en voor het gerecht gebracht. Moorden komen ook vaak voor. Volgens *Human Rights Watch* werden er zeventienveertig mensenrechtenactivisten vermoord in 2009 en zesendertig tussen januari en september 2010. In 2011 werden negenenviertig mensenrechtenactivisten vermoord, mannen en vrouwen, en zes werden het slachtoffer van gedwongen verdwijning.

Hoewel wet 1448 — of de « wet inzake slachtoffers en teruggevraagde grond » — in juni 2011 werd aangenomen en een hele vooruitgang betekent op wetgevend vlak omdat de problematiek van landroof wordt erkend, werden in datzelfde jaar achttentwintig mensen vermoord die ijverden voor de teruggevraagde gronden.

In 2009 brak een schandaal uit waarbij aan het licht kwam dat de DAS (*Departamento administrativo de seguridad*), zonder gerechtelijke machtiging, een grote operatie uitvoerde om tegenstanders van de regering Uribe, zowel in Colombia als in de rest van de wereld, te bespioneren en te neutraliseren. Zo zou er een tak van de DAS in Europa zijn opgericht om het Europees rechtssysteem, het Subcomité mensenrechten van het Europees Parlement en het Bureau van het VN-Hoog-Commissariaat voor de Mensenrechten in het oog te houden en in diskrediet te brengen, net als verschillende regeringen, NGO's en Europese en Colombiaanse privépersonen die in Europa wonen. Een aantal

plainte en octobre 2010 contre ces actes illégaux, mais aucune enquête officielle n'a été menée au niveau belge ou européen.

Le 25 juillet 2005, la loi « justice et paix » (25 juillet 2005) marque le début de la démobilisation des combattants paramilitaires, première étape vers un processus de pacification global. Ce cadre légal de « démobilisation » constitue en réalité une amnistie de fait pour les plus de 30 000 « démobilisés » recensés par le gouvernement colombien en 2006. Mais en dépit du processus de « démobilisation » des acteurs armés illégaux, ceux-ci continuent d'agir.

Nous ne pouvons pas rester indifférent à la situation en Colombie.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Zrihen souhaite tout d'abord faire remarquer que pas mal d'eau a coulé sous les ponts depuis le dépôt de la proposition de résolution (le 19 juillet 2012) et que la situation en Colombie a entre-temps évolué. La proposition doit dès lors être actualisée et des amendements seront déposés à cet effet.

Mme Matz estime, elle aussi, que la proposition de résolution à l'examen doit être actualisée. L'intervenante peut se rallier aux remarques relatives aux violations des droits de l'homme en Colombie, mais estime que l'on ne tient pas suffisamment compte des — modestes — progrès réalisés dans le pays, tels que l'accord conclu fin 2013 concernant la réforme agraire.

Mme Vermeulen peut se rallier à la proposition de résolution en ce qui concerne les références aux droits de l'homme et à l'État de droit, mais elle a des réserves à émettre concernant les revendications économiques et sociales formulées dans le texte. Ainsi, dans le point 10, il est demandé d'encourager les autorités colombiennes à mener une politique de développement économique et rural qui privilégie les petits producteurs, mais il s'agit en réalité d'un débat qui doit être mené en Colombie.

L'intervenante attire par ailleurs l'attention sur la connotation étonnamment négative qui entoure les négociations menées en vue de l'élaboration d'un accord de libre-échange. En quoi est-il utile de mentionner que les relations commerciales doivent être mises en conformité avec les dispositions du traité de Lisbonne relatives aux droits de l'homme ? En effet, le traité est très clair sur les droits de l'homme.

Dans le point 5, il est demandé au pouvoir législatif de contrôler une enquête pénale, ce qui est juridiquement impossible.

slachtoffers hebben in oktober 2010 een klacht ingediend tegen die illegale praktijken, maar er kwam geen enkel officieel onderzoek op Belgisch of Europees niveau.

De wet « gerechtigheid en vrede » van 25 juli 2005 luidt de aanvang in van de demobilisatie van paramilitaire strijders, de eerste stap naar een algemeen vredesproces. Dat wettelijk kader van « demobilisatie » is in werkelijkheid een feitelijke amnestie voor de meer dan 30 000 « gedemobiliseerden » (schatting van de Colombiaanse regering in 2006). Ondanks het « demobilisatieproces » blijven illegaal gewapende strijders actief.

Wij mogen niet onverschillig blijven voor de situatie in Colombia.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Zrihen wenst vooreerst op te merken dat sinds de indiening van het voorstel van resolutie (op 19 juli 2012) er heel wat tijd verstreken is en de situatie in Colombia is geëvolueerd. Bijgevolg moet het voorstel worden geactualiseerd en er zullen hier toe amendementen worden ingediend.

Ook mevrouw Matz is van mening dat dit voorstel van resolutie moet geactualiseerd worden. Spreekster kan wel instemmen met de opmerkingen over de schendingen van de mensenrechten in Colombia, maar toch is zij van oordeel dat er te weinig rekening worden gehouden met de — bescheiden — vooruitgang in het land, zoals het akkoord dat eind mei 2013 is gesloten over de landbouwhervorming.

Mevrouw Vermeulen kan het voorstel van resolutie bijtreden wat betreft de verwijzingen naar de mensenrechten en de rechtstaat, maar heeft bedenkingen bij de economische en sociale eisen in de tekst. Zo wordt in punt 10 gevraagd om de Colombiaanse autoriteiten aan te sporen een beleid van economische en plattelandsontwikkeling te voeren dat voorrang geeft aan kleine producenten, maar dat is in feite een debat dat in Colombia zelf moet gevoerd worden.

Verder wijst spreekster op de opvallend negatieve connotatie die gegeven wordt aan de onderhandelingen met het oog op een vrijhandelsakkoord. Wat is het nut te vermelden dat de handelsrelaties in overeenstemming moeten zijn met de bepalingen van het verdrag van Lissabon inzake mensenrechten ? Het verdrag is immers zeer duidelijk over de mensenrechten.

In punt 5 wordt aan de wetgevende macht gevraagd om een strafrechtelijk onderzoek te controleren. Dat is juridisch niet mogelijk.

La proposition de résolution à l'examen doit certainement être actualisée. Les entretiens menés avec des organisations colombiennes nous apprennent que des initiatives allant dans la bonne direction sont prises.

M. Mahoux estime que la situation en Colombie évolue effectivement, mais que les problèmes internes du pays ne sont certainement pas résolus.

Selon M. De Gucht, la proposition de résolution à l'examen ne tient pas suffisamment compte des améliorations significatives réalisées par le gouvernement colombien en matière de droits de l'homme et de démocratie.

Le rapport annuel du Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme du 7 janvier 2013 (doc. n° GE. 13-10092) est très clair à ce sujet :

« Colombia is in a position to greatly improve its compliance with its human rights obligations and to become a fully inclusive society that respects the rights of all Colombians. Significant positive signs are visible, including the formal initiation in October of dialogue between the Government and the Revolutionary Armed Forces of Colombia — People's Army (FARC-EP) for the termination of the conflict and the construction of a stable and lasting peace and the commencement of implementation of the 2011 Victims' and Land Restitution Law. »

Il est un fait que des violations des droits de l'homme sont encore commises et il nous faut les condamner. Il importe cependant de rappeler qu'elles ne sont pas uniquement le fait de l'armée gouvernementale mais qu'elles sont essentiellement commises par des groupes rebelles d'extrême gauche et d'extrême droite, ainsi que par différentes milices. C'est la raison pour laquelle le processus de paix en cours revêt également une importance cruciale en ce qui concerne les droits de l'homme. Des progrès considérables ont été et sont encore réalisés dans ce domaine.

Il faut donc tenir compte des efforts fournis par le gouvernement colombien en matière de droits de l'homme, qui doivent effectivement parfois encore être concrétisés sur le terrain.

Le représentant du ministre des Affaires étrangères déclare que son département suit attentivement la situation des droits de l'homme dans le monde, et donc également en Colombie. Ainsi, le 23 avril dernier, dans le cadre de l'Examen périodique universel du Conseil des droits de l'homme, la Belgique est intervenue dans la discussion relative à la Colombie.

L'intervenant déclare se rallier aux observations formulées par les membres de la commission. La proposition de résolution à l'examen est plutôt déséquilibrée, car elle ne tient pas suffisamment

Dit voorstel van resolutie moet zeker geactualiseerd worden. Uit gesprekken met organisaties uit Colombie, weten we dat er stappen in de goede richting worden gezet.

De heer Mahoux is van oordeel dat de situatie in Colombie weliswaar evolueert, maar de problemen in het land zijn zeker nog niet opgelost.

Volgens de heer De Gucht wordt in dit voorstel van resolutie te weinig rekening gehouden met de significante verbeteringen die de Colombiaanse regering heeft doorgevoerd wat betreft de mensenrechten en de democratie.

Het jaarrapport van de Hoge-Commissaris voor Mensenrechten van de Verenigde Naties dd. 7 januari 2013 (stuk nr. GE. 13-10092) laat aan duidelijkheid weinig te wensen over :

« Colombia is in a position to greatly improve its compliance with its human rights obligations and to become a fully inclusive society that respects the rights of all Colombians. Significant positive signs are visible, including the formal initiation in October of dialogue between the Government and the Revolutionary Armed Forces of Colombia — People's Army (FARC-EP) for the termination of the conflict and the construction of a stable and lasting peace and the commencement of implementation of the 2011 Victims' and Land Restitution Law. »

Er vinden inderdaad nog steeds mensenrechtschendingen plaats en deze moeten worden veroordeeld. Wel dient opgemerkt dat deze schendingen niet enkel begaan worden door het regeringsleger, maar bovenal het werk zijn van extreem linkse en extreem rechtse rebellengroeperingen, alsook allerhande militaries. Daarom is het lopende vredesproces dan ook cruciaal voor de mensenrechten. Op dit vlak werd en wordt veel vooruitgang geboekt.

Men moet dus oog hebben voor de inspanningen die de Colombiaanse regering levert inzake mensenrechten, die inderdaad soms nog moeten worden vertaald op het terrein.

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken stelt dat zijn departement de toestand van de mensenrechten wereldwijd aandachtig opvolgt, en dus ook in Colombie. Zo is België, in het kader van het *Universal Periodic Review* van de Mensenrechtenraad, op 23 april jl. is tussengekomen in de besprekings over Colombie.

Spreker sluit zich aan bij de opmerkingen van de commissieleden. Het voorliggende voorstel van resolutie is eerder onevenwichtig omdat het onvoldoende rekening houdt met de Colombiaanse context (het land

compte du contexte colombien (à savoir du fait que le pays est durement touché, depuis plusieurs décennies, par un conflit armé avec les FARC) ni des dernières évolutions survenues dans le cadre des négociations de paix qui sont menées entre le régime colombien et les représentants des FARC.

Les violations des droits de l'homme ne sont d'ailleurs pas uniquement le fait des troupes gouvernementales, mais sont également commises par les groupes armés.

Ces dernières années, le gouvernement a en outre adopté plusieurs mesures. Les négociations en cours entre le gouvernement et les représentants des FARC ont débouché, le 27 mai 2013, sur un accord en matière de développement rural et de redistribution des terres. Cet accord est essentiel et inclut quelques sujets essentiels, comme les droits de l'homme, le partage des terres et les inégalités dans le pays.

L'intervenant observe que le texte de la résolution indique que la Colombie est un des pays les plus inégalitaires au monde, mais sans donner de source. Sur quelle base repose cette affirmation de l'auteure de la proposition de résolution ?

La proposition de résolution fait également référence à la loi 1448 ou « Loi des Victimes et Restitution des Terres ». L'intervenant tient à faire remarquer que cette loi est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2012 et que depuis, des avancées ont été enregistrées en matière de restitution des terres :

- de 2011 à 2012, les indemnités de réparation versées aux victimes ont augmenté de 47%;
- à l'heure actuelle, plus de 16 000 demandes de restitution de terres ont été introduites;
- l'objectif fixé pour 2013 est d'atteindre 151 000 nouvelles indemnisations pour les victimes du conflit.

Des avancées ont également été enregistrées dans la lutte contre les violences à l'égard des femmes. La loi 1448 précitée comprend un titre sur les violences sexuelles infligées aux femmes dans le cadre du conflit armé. La cause du problème est peut-être plus à rechercher dans le système judiciaire de la Colombie que dans la loi. La possibilité de mettre intégralement en œuvre la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies sur « les femmes, la paix et la sécurité » a fait l'objet d'une évaluation dans le cadre du dialogue entre le gouvernement, la société civile et la communauté internationale. Pour l'heure, sa transposition en droit interne n'est pas encore totalement finalisée.

Les violences à l'encontre des femmes furent l'un des sujets épingleés par la Belgique lors de l'Examen périodique universel de la Colombie. Notre pays avait alors formulé une recommandation que la Colombie a

wordt sinds verschillende decennia zwaar getroffen door een gewapend conflict met de FARC) noch met de laatste ontwikkelingen in het kader van de vredesonderhandelingen die plaats vinden tussen de Colombiaans regime en vertegenwoordigers van de FARC.

Trouwens, de schendingen van de mensenrechten worden niet alleen door de regeringstroepen gepleegd, maar ook door de gewapende bendes.

De laatste jaren heeft de regering onder meer verschillende maatregelen genomen. De aan de gang zijnde onderhandelingen tussen de regering en de vertegenwoordigers van de FARC hebben op 27 mei 2013 geleid tot een belangrijk akkoord over rurale ontwikkelingen en herverdeling van de gronden. Dat akkoord bevat een aantal essentiële punten inzake mensenrechten, verdeling van de gronden en ongelijkheden in het land.

Spreker merkt op dat in de tekst van de resolutie wordt gezegd dat Colombia een van de meest ongelijke landen ter wereld is, evenwel zonder bronvermelding. Waarop steunt de auteur van het voorstel van resolutie deze bewering ?

Het voorstel van resolutie verwijst ook naar de wet 1448 — « de wet inzake slachtoffers en teruggeven van grond ». Spreker merkt op dat deze wet in werking is getreden op 1 januari 2012 en dat er ondertussen vooruitgang is geboekt inzake teruggeven van grond :

- tussen 2011 en 2012 zijn de herstelvergoedingen aan de slachtoffers toegenomen met 47%;
- er werden tot op heden meer dan 16 000 vragen voor teruggeven van grond ingediend;
- voor 2013 werd de doelstelling van 151 000 nieuwe schadevergoedingen voor de slachtoffers van het conflict, vooropgesteld.

Er is ook vooruitgang te noteren in de strijd tegen geweld op vrouwen. Voornoemde wet 1448 bevat een titel over seksueel geweld tegen vrouwen in het kader van het gewapend conflict. Het probleem is misschien minder te zoeken in de wet, dan wel in het gerechtelijk systeem van Colombia. In de dialoog tussen de regering, het middenveld en internationale gemeenschap, wordt de mogelijkheid geëvalueerd om resolutie 1325 van de VN-Veiligheidsraad inzake « vrouwen, vrede en veiligheid » volledig in praktijk te brengen. De omzetting in het intern recht is voorlopig nog niet volledig.

Het geweld tegen vrouwen was één van de punten die België heeft aangekaart tijdens de *Universal Periodic Review* van Colombia. Ons land heeft toen een aanbeveling gedaan, die door Colombia aanvaard

acceptée sur l'entrée en vigueur d'un plan global et interdisciplinaire de lutte contre les violences contre les femmes.

Les autres sujets pointés par la Belgique à Genève concernent les défenseurs des droits de l'homme et la réintégration des enfants-soldats dans la société. La Colombie a accepté la recommandation belge en vue de la réalisation d'une enquête exhaustive et impartiale sur les violences commises contre des défenseurs des droits de l'homme, et des avancées ont également pu être observées en ce qui concerne la réintégration des enfants-soldats.

Le représentant du ministre précise que le Parlement européen a adopté, en décembre 2012, l'accord de libre-échange conclu avec l'Union européenne après avoir pris connaissance des progrès enregistrés sur la question des droits de l'homme en Colombie.

Enfin, l'intervenant épingle le dialogue qui a eu lieu le 17 juin 2013 entre l'Union européenne et la Colombie sur le thème des droits de l'homme. L'intervenant n'a pas encore reçu le compte rendu intégral de ce dialogue, mais a pu prendre connaissance de la déclaration commune rédigée à la fin de la rencontre. Le texte de la déclaration souligne les progrès réalisés par la Colombie, notamment dans le domaine des droits de l'homme et du droit international humanitaire. Un groupe de travail technique sur les accords commerciaux et les droits de l'homme a également été créé, et doit contribuer à l'entrée en vigueur de l'article 1^{er} du traité commercial entre l'Union européenne et la Colombie.

M. Verstreken se réfère à des entretiens qu'il a eus avec des résidents colombiens. Il en ressort effectivement que les choses évoluent dans le bon sens, même si c'est pas à pas.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Avant d'entamer la discussion des amendements, Mme Zrihen déclare que les amendements suivants sont retirés par leurs auteurs respectifs : n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 23, 25, 26, 27, 29, 31, 34, 35, 37, 39 et 40 (doc. Sénat, n° 5-1833/2).

La discussion ne portera donc que sur les amendements n°s 8, 10, 11, 12, 20, 22, 24, 28, 30, 32, 33, 36, 38, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61 et 62 (doc. Sénat, n° 5-1833/2).

is over de inwerkingtreding van een globaal en interdisciplinair plan inzake de strijd tegen de het geweld op vrouwen.

De andere punten die België in Genève heeft aangekaart, betreffen de mensenrechtenactivisten en de re-integratie van kindsoldaten. Colombia heeft de Belgische aanbeveling voor een volledig en onpartijdig onderzoek naar het geweld op mensenrechten-activisten, aanvaard en ook inzake re-integratie van kindsoldaten is ook vooruitgang te merken.

De vertegenwoordiger van de minister preciseert dat het Europees Parlement in december 2012 zijn instemming heeft getuigd met het vrijhandelsakkoord dat werd afgesloten met de EU, nadat het parlement kennis had genomen van de vooruitgang die op het vlak van de mensenrechten gemaakt was in Colombia.

Ten slotte wijst spreker op de dialoog die op 17 juni 2013 plaats vond tussen de EU en Colombia over de mensenrechten. Spreker heeft nog geen volledig verslag ontvangen van deze dialoog, maar heeft wel kennis kunnen nemen van de gemeenschappelijke verklaring opgesteld na afloop van de dialoog. In de verklaring werd gewezen op de vooruitgang die Colombia heeft gemaakt, zoals op het vlak van de mensenrechten en het internationaal humanitair recht. Er werd ook een technische werkgroep opgericht inzake handelsakkoorden en mensenrechten die moet bijdragen tot de inwerkingstelling van artikel 1 van het handelsverdrag EU-Colombia.

De heer Verstreken verwijst naar gesprekken die hij gevoerd heeft met inwoners van Colombia. Hieruit blijkt inderdaad dat het — weliswaar stap voor stap — beter gaat.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Alvorens de besprekking van de amendementen aan te vatten, verklaart mevrouw Zrihen dat de volgende amendementen worden ingetrokken door de respectievelijke auteurs : nrs. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 23, 25, 26, 27, 29, 31, 34, 35, 37, 39 en 40 (stuk Senaat, nr. 5-1833/2).

Bijgevolg worden alleen de volgende amendementen besproken : nrs. 8, 10, 11, 12, 20, 22, 24, 28, 30, 32, 33, 36, 38, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61 en 62 (stuk Senaat, nr. 5-1833/2).

Considérants

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 10 qui vise à faire précéder les considérants par un point nouveau rédigé comme suit :

« Vu les résolutions 1325 (2000), 1820 (2008), 1888 (2009) et 1889 (2009) du Conseil de sécurité des Nations unies sur les femmes, la paix et la sécurité portant sur le rôle des femmes dans les processus de paix ainsi que sur la problématique des violences commises à l'encontre des femmes; ».

Mme Zrihen explique que la proposition de résolution ne peut faire l'impasse sur la situation des femmes en Colombie, ni sur les violences sexuelles et autres dont elles sont victimes dans le cadre du conflit qui sévit dans ce pays.

L'amendement n° 10 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Mme Zrihen et consorts déposent ensuite l'amendement n° 46 qui vise à faire précéder les considérants par un autre point nouveau rédigé comme suit :

« saluant le processus de paix entamé par le gouvernement de M. Juan Manuel SANTOS et les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) via l'ouverture, dès le 15 octobre 2012, de négociations de paix; ».

Mme Zrihen fait remarquer que les négociations de paix ont débuté en octobre 2012, c'est-à-dire après le dépôt de la proposition de résolution. À l'époque, on aurait donc pu difficilement y faire référence dans le texte.

L'amendement n° 46 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Point A

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 43 qui vise à remplacer le point A par ce qui suit :

« constatant que certaines avancées ont été enregistrées en matière de politique économique (croissance économique en hausse, diminution notable du taux de chômage et lutte contre la pauvreté) mais que la société colombienne affiche au niveau des revenus une inégalité encore trop grande; ».

Mme Zrihen explique que le texte initial du point A précisait que la Colombie est répertoriée comme le 3^e pays le plus inégalitaire au monde. Cette affirmation ne peut être étayée par des données objectives et est donc supprimée. Dans le texte, il n'était pas fait mention non plus de l'évolution de la politique économique. Il importe toutefois d'insister sur les

Considerans

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 10 ten einde de considerans te doen voorafgaan door een nieuw punt, luidende :

« Gelet op de resoluties 1325 (2000), 1820 (2008), 1888 (2009) en 1889 (2009) van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties over vrouwen, vrede en veiligheid, betreffende de rol van vrouwen in het vredesproces alsook de problematiek van geweldpleging tegen vrouwen ».

Mevrouw Zrihen legt uit dat in het voorstel van resolutie ook moet verwezen worden naar de situatie van de vrouwen in Colombia en naar het seksueel en ander geweld waarvan zij het slachtoffer zijn in het conflict.

Het amendement nr. 10 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Mevrouw Zrihen c.s. dient vervolgens het amendement nr. 46 in om de considerans te doen voorafgaan door een ander nieuw punt, luidende :

« verheugt zich over het vredesproces dat is ingezet door de regering van de heer Juan Manuel SANTOS en de *Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia* (FARC) door het starten van vredesonderhandelingen sinds 15 oktober 2012 ».

Mevrouw Zrihen merkt op dat de vredesonderhandelingen van start zijn gegaan in oktober 2012, dus na de indiening van het voorstel van resolutie, waardoor er toen nog geen melding van gemaakt kon worden.

Het amendement nr. 46 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Punt A

Mevrouw Zrihen c.s dient het amendement nr. 43 in om het punt A te vervangen als volgt :

« stelt vast dat op een aantal punten vooruitgang werd geboekt inzake economisch beleid (economische groei die een stijgende lijn vertoont, opmerkelijke daling van het werkloosheidscijfer en strijd tegen armoede) maar dat de Colombiaanse samenleving nog een te grote ongelijkheid vertoont op het niveau van de inkomens ».

Mevrouw Zrihen legt uit dat in de oorspronkelijke tekst van het punt A vermeld werd dat Colombia derde staat op de wereldranglijst van landen met de grootste sociale ongelijkheid. Dit kon niet gestaafd worden met objectieve gegevens en wordt daarom nu weggelaten. De tekst maakte ook geen melding van de evolutie in het economisch beleid. Toch moeten we blijven wijzen

profondes inégalités salariales entre les différents groupes de population.

L'amendement n° 43 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Point B

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 44 qui vise à remplacer le point B par ce qui suit :

« constatant que les efforts en matière législative menés par le gouvernement colombien progressent nettement et de manière positive et que les diverses recommandations du Haut-Commissariat des Nations unies aux Droits de l'Homme doivent continuer à être mises en œuvre et réellement appliquées; ».

L'amendement n° 44 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Point C

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 45 qui vise à remplacer le point C par ce qui suit :

« reconnaissant les développements positifs tels que la concertation plus intense avec la population indigène, la création de la *National Protection Unit* et les signaux montrant la volonté de faire appliquer réellement le respect des droits de l'homme; soulignant toutefois la nécessité de mieux respecter les droits humains de tous les Colombiens et encourageant le gouvernement colombien à poursuivre judiciairement et systématiquement les violations graves persistantes des droits de l'homme et, en particulier, à prendre des mesures concrètes concernant les exécutions extrajudiciaires, les violences sexuelles, les disparitions forcées, et ce que soient les auteurs de ces violations; ».

Mme Zrihen explique que la création de la *National Protection Unit* est une évolution positive qu'il s'impose de mentionner. Il n'en reste pas moins que toutes les minorités doivent bénéficier d'une attention constante et que les violations persistantes des droits de l'homme doivent systématiquement donner lieu à des poursuites.

L'amendement n° 45 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Point *Cbis* (nouveau)

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 11 qui vise à insérer un point *Cbis* rédigé comme suit :

op de grote inkomensongelijkheid tussen de verschillende bevolkingsgroepen.

Het amendement nr. 43 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Punt B

Mevrouw Zrihen c.s dient het amendement nr. 44 in om het punt B te vervangen als volgt :

« stelt vast dat de inspanningen van de Colombiaanse regering duidelijk en op een positieve manier toenemen, en dat de verschillende aanbevelingen van het VN-Hoog-Commissariaat voor de Mensenrechten moeten verder worden uitgevoerd en ook werkelijk toegepast ».

Het amendement nr. 44 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt C

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 45 dat ertoe strekt het punt C als volgt te vervangen :

« erkent de positieve ontwikkelingen, zoals intenser overleg met de inheemse bevolking, de oprichting van de *National Protection Unit* en de signalen die getuigen van de wil om de mensenrechten werkelijk te doen naleven; benadrukt desalniettemin de noodzaak van een groter respect voor de mensenrechten van alle Colombianen en moedigt de Colombiaanse regering aan om de aanhoudende zware schendingen van de mensenrechten gerechtelijk en systematisch te vervolgen en, in het bijzonder, om concrete maatregelen te treffen inzake standrechtelijke executies, seksuele geweldpleging, gedwongen verdwijning, en dit ongeacht de identiteit van de daders ».

Mevrouw Zrihen legt uit dat de oprichting van de *National Protection Unit* een positieve evolutie is die moet vermeld worden. Er moet wel blijvende aandacht zijn voor alle minderheden en de aanhoudende schendingen van de mensenrechten moeten systematisch vervolgd worden.

Het amendement nr. 45 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Punt *Cbis* (nieuw)

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 11 in teneinde een punt *Cbis* in te voegen, luidende :

« considérant l'arsenal législatif colombien en matière de lutte contre les violences commises à l'encontre des femmes — telles les lois 248 (1995), 294 (1996), 599 (2000), 882 (2004) et 1257 (2008) ainsi que les décrets 4463 (2011), 4796 (2001), 4798 (2011) et surtout 4799 (2011) s'y rapportant; ».

L'amendement n° 11 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Point Dter (nouveau)

Mme Matz dépose l'amendement n° 36 qui vise à insérer, dans les considérants, un point Dter rédigé comme suit :

« considérant l'accord sur la réforme agraire entre le gouvernement et les FARC conclu le 26 mai 2013 qui prévoit un développement économique et social des zones rurales et la fourniture de terre aux agriculteurs; ».

Mme Zrihen explique que cet amendement vise à actualiser le texte parce que l'accord sur la réforme agraire a été conclu après le dépôt de la proposition de résolution à l'examen.

L'amendement n° 36 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Point E

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 47 visant à remplacer le point E par ce qui suit :

« considérant les décisions de la Cour constitutionnelle relative aux droits des déplacés internes (T-025 de 2004), relative à la violence sexuelle à l'encontre des femmes dans un contexte de conflit armé (T-092 de 2008), relative aux peuples autochtones (mise en place d'un programme national de garanties); ».

L'amendement n° 47 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Point F

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 48 visant à remplacer le point F par ce qui suit :

« se préoccupant des limites dans la mise en œuvre de la démobilisation des acteurs armés illégaux, constatant l'émergence de bandes criminelles armées (BACRIM) et soulignant la nécessité d'agir efficacement contre les groupes post-démobilisation qui commettent des atteintes graves aux droits de l'homme et de permettre aux victimes de réellement se faire

« wijst op het Colombiaans wettelijk arsenaal inzake de bestrijding van geweldpleging tegen vrouwen — zoals de wetten 248 (1995), 294 (1996), 599 (2000), 882 (2004) en 1257 (2008), alsook de decreten 4463 (2011), 4796 (2001), 4798 (2011) en vooral 4799 (2011) die daarop betrekking hebben ».

Het amendement nr. 11 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Punt Dbis (nieuw)

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 36 dat ertoe strekt een punt Dbis in te voegen, luidende :

« stelt vast dat op 26 mei 2013 tussen de regering en de FARC een akkoord gesloten is over landbouwhervorming, dat voorziet in de economische en sociale ontwikkeling van het platteland en in het verschaffen van land aan de landbouwers ».

Mevrouw Zrihen legt uit dat dit amendement een actualisering van de tekst beoogt omdat het akkoord over de landbouwhervorming gesloten werd na de indiening van dit voorstel van resolutie.

Het amendement nr. 36 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Punt E

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 47 in om het punt E te vervangen als volgt :

« neemt kennis van de beslissingen van het Grondwettelijk Hof betreffende de rechten van de interne ontheemden (T-025 van 2004), betreffende het seksueel geweld tegen vrouwen in een gewapend conflict (T-092 van 2008) en betreffende de inheemse bevolking (uitvoering van een nationaal garantieprogramma) ».

Het amendement nr. 47 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt F

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 48 in teneinde het punt F als volgt te vervangen :

« maakt zich zorgen over de beperkingen die gelden bij de uitvoering van de demobilisatie van illegale gewapende strijders, stelt vast dat er gewapende criminelle bendes opduiken (*bandas criminales emergentes* — BACRIM) en benadrukt de noodzaak van een doeltreffend optreden tegen de post-demobilisatie groepen die zware schendingen van de mensenrechten

entendre lors des procédures judiciaires en les informant et en les protégeant mieux contre les représailles éventuelles; ».

L'amendement n° 48 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Point G

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 49, qui vise à remplacer le point G par ce qui suit :

« souhaitant que le cadre légal de la démobilisation (décret 128 de 2003, loi 975 de 2005 dite « loi justice et paix », ainsi que la loi 1424 de 2010 et leurs décrets d'application) satisfasse aux exigences internationales en matière de droit des victimes à la vérité, à la justice et à des réparations; ».

Mme Zrihen explique que le point G initial était plutôt descriptif, d'où la suggestion d'un texte plus clair en l'espèce.

L'amendement n° 49 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Point H

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 50 visant à remplacer le point H par ce qui suit :

« considérant que la réforme étendant la compétence des juridictions militaires et le « cadre légal pour la paix » adopté en juin 2012 risquent d'offrir l'impunité à certains membres de l'armée et de la police. Des mesures s'imposent pour éviter de saper les enquêtes portant sur des militaires et des policiers dans le cadre des atteintes aux droits de l'homme; ».

Selon Mme Zrihen, il s'agit également d'une actualisation du texte, car le « cadre légal pour la paix » a entre-temps été adopté.

L'amendement n° 50 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Point I

MM. De Gucht et Vastersavendts déposent l'amendement n° 20 visant à supprimer le point I.

Selon M. De Gucht, le point I contient une grave accusation qui n'est pas formulée dans les rapports du HCDH ou d'autres instances internationales; elle n'est pas suffisamment étayée et est de nature spéculative.

begaan, alsook de noodzaak van het recht van de slachtoffers om echt gehoord te worden in gerechteleijke procedures door hen te informeren en beter te beschermen tegen de eventuele represailles ».

Het amendement nr. 48 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt G

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 49 in dat ertoe strekt het punt G als volgt te vervangen :

« spreekt de wens uit dat het wettelijk kader van de demobilisatie (decreet 128 van 2003, wet 975 van 2005, de zogenoemde « wet gerechtigheid en vrede » evenals de wet 1424 van 2010 en de uitvoeringsdecreten ervan) zou voldoen aan de internationale eisen inzake het recht van slachtoffers op waarheid, rechtvaardigheid en herstelbetalingen ».

Mevrouw Zrihen legt uit dat het oorspronkelijk punt G eerder beschrijvend was, daarom wordt nu een duidelijker tekst voorgesteld.

Het amendement nr. 49 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt H

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 50 in om het punt H als volgt te vervangen :

« stelt vast dat de hervorming die de bevoegdheid van de militaire rechtkanten uitbreidt en het « wettelijk kader voor de vrede » goedgekeurd in juni 2012, het risico doen lopen op straffeloosheid van sommige leden van het leger en de politie. Maatregelen zijn noodzakelijk om te vermijden dat de onderzoeken betreffende militairen en politieagenten in het kader van de schendingen van de mensenrechten worden ondermijnd ».

Volgens mevrouw Zrihen is dit ook een actualisering van de tekst omdat het « wettelijk kader voor de vrede » ondertussen is goedgekeurd.

Het amendement nr. 50 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt I

De heren De Gucht en Vastersavondts dienen het amendement nr. 20 om het punt I te schrappen.

Volgens de heer De Gucht wordt in punt I een verregaande beschuldiging gemaakt die niet wordt weerhouden door de rapporten van de OHCHR of andere internationale instellingen. Deze stelling is te weinig onderbouwd en dus speculatief.

L'amendement n° 20 est adopté par 7 voix contre 1 et 1 abstention.

Point K

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 51, qui vise à remplacer le point K par ce qui suit :

«eu égard au vote de la « loi sur les victimes et la restitution des terres » et à la création de l'agence chargée de la restitution et de l'indemnisation des victimes qui ont permis certaines avancées en la matière mais rappelant toutefois le processus d'accaparement des terres ayant entraîné la spoliation de 6,8 à 10 millions d'hectares à la population rurale ainsi que le déplacement forcé de 3,3 à 5,5 millions de personnes; ».

Mme Zrihen explique que l'adoption de la « loi sur les victimes et la restitution des terres » a été suivie par la création d'une agence chargée de la restitution des terres et de l'indemnisation des victimes. Mais la spoliation de 6,8 à 10 millions d'hectares de terres ainsi que le déplacement forcé de plusieurs millions de personnes n'en restent pas moins une réalité, qui doit aussi être mentionnée.

L'amendement n° 51 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Point L

Mme Matz dépose l'amendement n° 38, qui vise à supprimer le mot «notoire» dans le point L («considérant la Colombie comme un partenaire notoire du commerce extérieur belge;»)

L'amendement n° 38 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Point M

MM. De Gucht et Vastersavendts déposent l'amendement n° 22 visant à remplacer le point M par ce qui suit :

«constatant qu'un accord de libre-échange entre l'Union européenne et la Colombie est en voie de ratification par le Parlement européen et soulignant la nécessité de pérenniser la croissance économique durable de la Colombie;».

M. De Gucht souligne qu'il est très important pour la Colombie d'accroître durablement la prospérité si elle veut éliminer les causes des mécontentements qui agitent certaines couches de sa population. Le maintien et le renforcement de la croissance économique s'avèrent donc essentiels. En ce sens, des accords de

Het amendement nr. 48 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Punt K

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 51 in dat ertoe strekt het punt K als volgt te vervangen :

«neemt kennis van de goedkeuring van de «wet inzake slachtoffers en de terugval van de grond» en van de oprichting van het agentschap belast met de terugval en de schadeloosstelling van de slachtoffers die vooruitgang terzake mogelijk hebben gemaakt, maar wijst er evenwel nogmaals op dat door landroof de landbouwbevolking van 6,8 tot 10 miljoen hectaren grond werd beroofd en herinnert aan de gedwongen verhuizing van 3,3 à 5,5 miljoen mensen».

Mevrouw Zrihen legt uit dat na de goedkeuring van de «wet inzake slachtoffers en de terugval van de grond» er een agentschap is opgericht dat belast is met de terugval en de schadeloosstelling van de slachtoffers. Toch blijft de landroof van 6,8 tot 10 miljoen hectaren grond een feit, alsmede de gedwongen verhuizing van miljoenen mensen. Dat moet ook vermeld worden.

Het amendement nr. 51 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt L

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 38 om in het punt L (overwegende dat Colombia een belangrijke buitenlandse handelsgenoot van België is) het woord «belangrijke» te schrappen.

Het amendement nr. 38 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt M

De heren De Gucht en Vastersavendts dienen het amendement nr. 22 om het punt M als volgt te vervangen :

«stelt vast dat het Europees Parlement werkt aan de ratificatie van een vrijhandelsovereenkomst tussen de Europese Unie en Colombia en wijst op de noodzaak van het bestendigen van de duurzame economische groei van Colombia».

De heer De Gucht onderstreept dat het duurzaam verhogen van de welvaart belangrijk is voor Colombia, om de oorzaken van het ongenoegen bij bepaalde bevolkingsgroepen weg te nemen. Het is bijgevolg cruciaal dat de economische groei aanhoudt en bestendigd wordt. Vrijhandelsverdragen zijn hierbij

libre-échange constituent un atout majeur, et non un obstacle, comme la proposition de résolution tend à l'indiquer.

Selon M. Hellings, le problème ne réside pas dans la création de la prospérité, mais dans sa répartition. En effet, la prospérité ne bénéficie actuellement qu'à certains groupes de la population. L'intervenant renvoie à cet égard à son amendement n° 62 au point 12.

Selon l'orateur, le point M est clair sur les conséquences néfastes qu'aurait la mise en œuvre de l'accord commercial liant l'Union européenne à la Colombie « sur les droits humains des populations les plus vulnérables, sur la cohésion sociale, et sur l'environnement ». L'accord commercial a été ratifié par le Parlement européen en décembre 2012, à une très courte majorité, ce qui en dit long sur le caractère polémique et peu consensuel de cet accord.

Le texte du point M doit donc être maintenu. Un accord de libre-échange doit contenir des dispositions relatives au respect des droits humains et des droits sociaux et environnementaux.

M. De Gucht répond que le but d'un accord de libre-échange est précisément de renforcer l'économie de la société dans son ensemble. Un tel renforcement a logiquement aussi un impact sur le plan social. L'amendement vise à aider la Colombie. Le revenu moyen des Colombiens a augmenté et la pauvreté a reculé. Cette évolution est bénéfique pour toute la population. Nous n'avons donc pas à diriger les Colombiens dans leurs négociations.

Mmes Zrihen et Matz déposent l'amendement n° 59, qui vise à remplacer, dans les considérants, le point M par ce qui suit : « considérant l'importance de prendre en considération les droits politiques, économiques, sociaux, culturels et environnementaux dans le cadre des négociations en cours de l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et la Colombie ».

Selon Mme Zrihen, cet amendement ne conteste pas la nécessité d'un développement économique, mais il souligne que ce développement ne doit pas se faire à tout prix. Dans tous les accords que conclut l'Union européenne, il est inséré un point concernant le respect des droits de l'homme. L'amendement n° 59 trouve le juste équilibre entre respect de la population et développement économique.

Mme Douifi estime que l'amendement n° 22 est parfaitement compatible avec l'objectif de la proposition de résolution car le point 12 du dispositif prévoit explicitement que toute relation commerciale avec la Colombie doivent être conforme aux dispositions

een belangrijk element en geen obstakel zoals het voorstel van resolutie lijkt aan te geven.

Volgens de heer Hellings is niet het creëren van welvaart het probleem, maar wel de verdeling ervan. De welvaart komt nu immers alleen ten goede aan bepaalde bevolkingsgroepen. Spreker verwijst hierbij naar zijn amendement nr. 62 op punt 12.

Volgens spreker is punt M duidelijk over de nefaste gevolgen van de uitvoering van de handelsovereenkomst tussen de Europese Unie en Colombia « voor de mensenrechten van de meest kwetsbare bevolkingsgroepen, voor de sociale cohesie en voor het milieu ». De handelsovereenkomst werd door het Europees Parlement geratificeerd in december 2012, met een erg krappe meerderheid, wat veel zegt over de polemische aard van de overeenkomst en de geringe consensus erover.

De tekst van punt M moet dus behouden blijven. Een vrijhandelsakkoord moet bepalingen bevatten met betrekking tot het respect voor de mensenrechten, de sociale en milieurechten.

De heer De Gucht antwoordt dat het doel van een vrijhandelsakkoord precies is om de maatschappij in haar geheel op economisch vlak te versterken. Dergelijke versterking heeft logischerwijs ook gevolgen op sociaal vlak. Het amendement beoogt Colombia te helpen. Het gemiddeld inkomen van de Colombianen is gestegen en de armoede is gedaald. Die vooruitgang komt ten goede aan de hele bevolking. Wij moeten de Colombianen dus zeker niet sturen in hun onderhandelingen.

De dames Zrihen en Matz dienen het amendement nr. 59 in dat er toe strekt het punt M als volgt te vervangen : « gelet op het feit dat het belangrijk is rekening te houden met de politieke, economische, sociale, culturele en milieurechten in het kader van de lopende onderhandelingen over de vrijhandelsovereenkomst tussen de Europese Unie en Colombia ».

Volgens mevrouw Zrihen wordt door dit amendement de noodzaak van economische ontwikkeling niet ontkend, maar wordt er ook op gewezen dat die ontwikkeling niet ten alle prijze kan plaatsvinden. In alle akkoorden die de EU sluit, wordt een punt ingevoegd betreffende het respect voor de mensenrechten. Het amendement nr. 59 vindt het juiste evenwicht tussen respect voor de bevolking en economische ontwikkeling.

Mevrouw Douifi is van oordeel dat het amendement nr. 22 perfect te verzoenen is met de doelstelling van het voorstel van resolutie want in punt 12 van het dispositief wordt explicet gesteld dat de handelsrelaties met Colombia in overeenstemming moeten

internationales relatives aux droits humains, au droit du travail et au respect de l'environnement.

M. Hellings estime qu'un accord de libre-échange entre l'Union européenne et la Colombie peut avoir un impact négatif sur les droits humains des groupes de population les plus vulnérables, sur la cohésion sociale et sur l'environnement. La Colombie est, à l'échelle mondiale, le pays qui compte le plus grand nombre de délégués syndicaux par habitant. L'amendement n° 22 nie que les droits de plusieurs acteurs, en particulier des délégués syndicaux, puissent être mis en péril.

Mme Douifi ne partage pas le point de vue de M. Hellings. L'amendement n° 22 n'ignore pas les préoccupations des organisations syndicales ni les préoccupations en matière de droits de l'homme. Le point 12 du dispositif dispose clairement que les relations entre l'Union européenne et la Colombie doivent être conformes aux dispositions internationales relatives aux droits humains, au droit du travail et au respect de l'environnement.

M. De Decker déclare que le progrès social découle logiquement de la création préalable d'un climat de prospérité.

L'amendement n° 22 est adopté par 5 voix contre 4.

L'amendement n° 59 est rejeté par 5 voix contre 4 et 1 abstention.

Point N

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 52, qui vise à supprimer le point N.

L'amendement n° 52 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Dispositif

Point 1

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 53, qui vise à remplacer le point 1 par ce qui suit :

« de témoigner son soutien au processus de paix en cours et de souligner l'importance cruciale de l'aboutissement des pourparlers de paix en vue de mettre fin aux atteintes graves aux droits de l'homme en Colombie ».

zijn met internationale bepalingen inzake mensenrechten, arbeidsrecht en milieu.

De heer Hellings is van oordeel dat een vrijhandelsovereenkomst tussen de EU en Colombia negatieve gevolgen kan hebben voor de mensenrechten van de meest kwetsbare bevolkingsgroepen, voor de sociale cohesie en voor het milieu. Colombia is het land met het grootst aantal syndicale afgevaardigden per inwoner ter wereld. Door het amendement nr. 22 wordt ontkend dat de rechten van een aantal actoren, en in het bijzonder syndicale afgevaardigden, in het gedrang kunnen komen.

Mevrouw Douifi is het niet eens met de stelling van de heer Hellings. Het amendement nr. 22 gaat niet voorbij aan de bekommernissen van de syndicale organisaties of aan de bekommernissen inzake mensenrechten. Punt 12 van het dispositief stelt duidelijk dat de relaties tussen de EU en Colombia in overeenstemming moeten zijn met internationale bepalingen inzake mensenrechten, arbeidsrechten en milieu.

De heer De Decker stelt dat sociale vooruitgang logischerwijze voortvloeit uit het voorafgaandelijk creëren van welvaart.

Het amendement nr. 22 wordt aangenomen met 5 tegen 4 stemmen.

Het amendement nr. 59 wordt verworpen met 5 tegen 4 stemmen bij één onthouding.

Punt N

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 52 in dat het punt N beoogt te schrappen.

Het amendement nr. 52 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Dispositief

Punt 1

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 53 in om het punt 1 als volgt te vervangen :

« haar steun te betuigen aan het lopende vredesproces en te benadrukken dat het van cruciaal belang is dat de vredesgesprekken slagen om een einde te kunnen maken aan de zware schendingen van de mensenrechten in Colombia ».

Cet amendement vise à actualiser le texte.

L'amendement n° 53 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Point 2

MM. De Gucht et Vastersavendts déposent l'amendement n° 24, qui vise à remplacer le point 2 du dispositif par ce qui suit :

«de continuer à encourager le gouvernement colombien à traduire les diverses initiatives législatives en poursuivant systématiquement toutes les atteintes graves aux droits de l'homme, quels qu'en soient les auteurs, et de donner davantage de droits aux victimes et de leur accorder un droit de regard sur les enquêtes en cours;».

Selon M. De Gucht, il faut condamner les violations des droits de l'homme qui sont encore commises, que ce soit par l'armée gouvernementale ou par divers groupes rebelles.

L'amendement n° 24 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Point 2bis (nouveau)

Mme Matz dépose l'amendement n° 41 qui vise à insérer un point 2bis rédigé comme suit :

«de rappeler à toutes les parties l'obligation de respecter le droit international humanitaire et en particulier les populations civiles».

L'amendement n° 41 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Point 3

Mme Matz dépose l'amendement n° 42 qui vise à supprimer le point 3, devenu superflu à la suite des amendements n°s 24 et 41.

L'amendement n° 42 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Point 4

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 54 qui vise à remplacer le point 4 par ce qui suit :

«d'appeler le gouvernement colombien à poursuivre les mesures réelles et efficaces visant à mettre fin à l'impunité des crimes commis par les différents acteurs

Dit amendement beoogt een actualisering van de tekst.

Het amendement nr. 53 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt 2

De heren De Gucht en Vastersavondts dienen het amendement nr. 24 om het punt 2 als volgt te vervangen :

«de Colombiaanse regering verder aan te moedigen om de diverse wettelijke initiatieven te vertalen in het systematisch vervolgen van alle zware mensenrechtenschendingen, ongeacht de daders, en hierbij meer rechten toe te kennen aan de slachtoffers en hen inzage te geven in de lopende onderzoeken».

Volgens de heer De Gucht moeten de mensenrechtenschendingen, die nog steeds plaatsvinden, worden veroordeeld. Dit geldt zowel voor schendingen door het regeringsleger als door allerhande rebellengroeperingen.

Het amendement nr. 24 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt 2bis (nieuw)

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 41 ten einde een punt 2bis in te voegen, luidende :

«alle partijen te herinneren aan de verplichting het internationaal humanitair recht, en in het bijzonder de burgerbevolking, te eerbiedigen».

Het amendement nr. 41 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt 3

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 42 in om het punt 3 te schrappen omdat dit punt overbodig is geworden door de amendementen nrs. 24 en 41.

Het amendement nr. 42 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt 4

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 54 om het punt 4 te vervangen als volgt :

«de Colombiaanse regering op te roepen om verder te gaan met de reële en doeltreffende maatregelen die een einde moeten maken aan het ongestraft blijven van

du conflit et que le droit des victimes à la vérité, justice et réparation soit respecté».

Cet amendement est une adaptation du texte dans le but d'appeler le gouvernement colombien à poursuivre les mesures qui ont entre-temps été approuvées.

L'amendement n° 54 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Point 5

Mmes Zrihen et Matz déposent l'amendement n° 55 qui vise à remplacer le point 5 par ce qui suit :

«de condamner publiquement les activités illégales menées par le DAS sur le territoire belge ainsi que celles dirigées contre les institutions européennes, de veiller à ce que l'enquête et la procédure pénale concernant ces faits soient indépendantes et efficaces et de demander au gouvernement colombien de poursuivre en toute impartialité les processus d'enquête nationaux consacrés à ces activités illégales ainsi que d'entamer la réforme annoncée des services de sécurité et de renseignement».

Cet amendement vise à demander au gouvernement colombien d'entamer également la réforme des services de sécurité et de renseignement.

L'amendement n° 55 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Point 5bis (nouveau)

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 12 qui vise à insérer un point 5bis rédigé comme suit :

«d'appeler les autorités colombiennes à élaborer et mettre en œuvre un plan global d'action interdisciplinaire rationnel dans le domaine de la lutte contre les violences sexuelles faites aux femmes, d'appliquer l'arsenal législatif national ainsi que les résolutions du Conseil des Nations unies existant en la matière afin de garantir notamment l'accès à la justice pour les victimes de violences sexuelles, en particulier les violences sexuelles commises dans le cadre du conflit armé».

Mme Zrihen explique qu'étant donné que la proposition de résolution à l'examen vise à être exhaustive, l'on ne peut passer sous silence la situation des femmes en Colombie, ni les violences sexuelles et

misdaden gepleegd door alle betrokkenen in het conflict en om het recht van de slachtoffers op waarheid, rechtvaardigheid en herstelbetalingen in acht te nemen».

Dit amendement is een aanpassing van de tekst en beoogt de Colombiaanse regering op te roepen verder te gaan met de maatregelen die ondertussen werden goedgekeurd.

Het amendement nr. 54 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 5

De dames Zrihen en Matz dienen het amendement nr. 55 in dat ertoe strekt het punt 5 als volgt te vervangen :

«openlijk de illegale activiteiten van de DAS op Belgisch grondgebied te veroordelen, net als die gericht tegen de Europese instellingen, erop toe te zien dat het strafrechtelijk onderzoek en de strafrechtspleging procedure betreffende die feiten onafhankelijk en doeltreffend verlopen en de Colombiaanse regering te verzoeken zo onpartijdig mogelijk het nationale onderzoeksproces voort te zetten in verband met die illegale activiteiten en te beginnen met de aangekondigde hervorming van de veiligheids- en inlichtingendiensten».

Dit amendement strekt ertoe toe de Colombiaanse regering te verzoeken om ook te beginnen met de hervorming van de veiligheids- en inlichtingendiensten.

Het amendement nr. 55 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt 5bis (nieuw)

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 12 in ten einde een punt 5bis in te voegen, luidende :

«de Colombiaanse overheid op te roepen een globaal, rationeel en interdisciplinair actieplan uit te werken en ten uitvoer te leggen inzake de bestrijding van seksueel geweld tegen vrouwen, het nationaal wettelijk arsenaal, alsook de resoluties van de VN-Veiligheidsraad die terzake bestaan, toe te passen om onder andere de toegang tot justitie te waarborgen voor slachtoffers van seksueel geweld, vooral van seksueel geweld gepleegd in het kader van het gewapend conflict».

Mevrouw Zrihen legt uit dat, aangezien dit voorstel van resolutie volledigheid nastreeft, we de situatie van de vrouwen in Colombia, noch het seksueel en ander geweld waarvan zij het slachtoffer zijn in het binnen-

autres dont elles sont victimes dans le cadre du conflit armé interne qui sévit dans le pays depuis plusieurs décennies.

L'amendement n° 12 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Point 6

MM. De Gucht et Vastersavendts déposent l'amendement n° 28 visant à remplacer le point 6 par ce qui suit :

«d'encourager le gouvernement colombien à se concerter avec la société civile et à œuvrer ensemble à une approche structurelle des atteintes aux droits de l'homme, et à prendre les mesures nécessaires à la mise en œuvre des droits et libertés de la population colombienne en général et de la population indigène en particulier. Il convient à cet égard de miser pleinement sur la poursuite du développement économique durable du pays tout en garantissant dans la pratique les droits et libertés des citoyens, de la presse et des associations. Il convient aussi de ratifier les traités internationaux qui définissent les droits et libertés et les mettent en œuvre;».

Selon M. De Gucht, cet amendement vise à faire en sorte qu'il soit également tenu compte des améliorations significatives réalisées en matière de droits de l'homme et de démocratie.

Mmes Zrihen et Matz déposent l'amendement n° 60 qui vise à remplacer le point 6 par ce qui suit :

«d'encourager le gouvernement colombien à se concerter avec la société civile et à œuvrer ensemble à une approche structurelle des atteintes aux droits de l'homme, et à prendre les mesures nécessaires à la mise en œuvre des droits et libertés de la population colombienne en général et de la population indigène en particulier. Il convient à cet égard de miser pleinement sur la poursuite du développement économique durable du pays tout en garantissant dans la pratique tous les droits et toutes les libertés des citoyens, de la presse et des associations (Conventions OIT 87 et 98 relatives au droit à la libre association et au droit à la négociation collective). Il convient aussi de ratifier les traités internationaux qui définissent et mettent en œuvre les droits et libertés (notamment les DESC et DCP);»

D'après Mme Zrihen, l'unique différence entre l'amendement n° 28 et l'amendement n° 60 est que, dans ce dernier, figurent des renvois aux conventions

lands gewapend conflict dat het land al decennialang teistert, niet terzijde schuiven.

Het amendement nr. 12 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt 6

De heren De Gucht en Vastersavondts dienen het amendement nr. 28 om het punt 6 als volgt te vervangen :

«de Colombiaanse regering aan te moedigen overleg te plegen met het maatschappelijk middenveld en samen te werken aan een structurele aanpak van mensenrechtenschendingen, alsook verdere stappen te zetten voor het invullen van de rechten en vrijheden van de Colombiaanse bevolking in het algemeen en de inheemse bevolking in het bijzonder. Hierbij moet volop ingezet worden in de verdere uitbouw van duurzame economische ontwikkeling van het land waarbij alle rechten en vrijheden van de burgers, de pers en de verenigingen in de praktijk worden gewaarborgd. Tevens moeten de nodige internationale verdragen worden geratificeerd die de rechten en vrijheden uitwerken en invullen ».»

Volgens de heer De Gucht strekt dit amendement ertoe ook rekening te houden met de significante verbeteringen inzake mensenrechten en democratie.

De dames Zrihen Matz dienen het amendement nr. 60 in dat ertoe strekt het punt 6 te vervangen als volgt :

«de Colombiaanse regering aan te moedigen overleg te plegen met het maatschappelijk middenveld en om samen te ijveren voor een structurele aanpak van de schendingen van de mensenrechten, en om de noodzakelijke maatregelen te treffen voor de uitvoering van de rechten en vrijheden van de Colombiaanse bevolking in het algemeen en van de inheemse bevolking in het bijzonder. Hierbij dient volop te worden ingezet op de verdere uitbouw van de duurzame economische ontwikkeling van het land en op het blijven waarborgen van alle rechten en alle vrijheden van de burgers, de pers en de verenigingen in de praktijk (IAO -conventies 87 en 98 betreffende de vrijheid van vereniging en het collectief overleg). Ook dienen de internationale verdragen geratificeerd te worden die de rechten en vrijheden bepalen en er uitvoering aan geven (meer bepaald de economische, sociale en culturele rechten en de burger- en politieke rechten).»

Volgens mevrouw Zrihen is het enige verschil tussen het amendement nr. 28 en het amendement nr. 60 dat in het amendement nr. 60 verwijzingen naar

OIT 87 et 98 relatives au droit à la libre association et au droit à la négociation collective ainsi qu'aux droits économiques, sociaux et culturels et aux droits civils et politiques.

L'amendement n° 28 est adopté par 5 voix contre 4 et 1 abstention.

L'amendement n° 60 est dès lors sans objet.

Point 7

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 56, qui vise à remplacer le point 7 par ce qui suit :

«d'insister auprès des autorités colombiennes pour qu'elles mettent en œuvre les recommandations du système des Nations unies ainsi que, dans le cadre de leurs relations avec l'Union européenne, les lignes directrices de l'Union européenne sur les violences contre les femmes (arrêt 092 de la Cour constitutionnelle colombienne et résolution 1325 sur la protection des femmes contre la violence);».

L'amendement n° 56 est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

Point 8

MM. De Gucht et Vastersavendts déposent l'amendement n° 30 qui tend à remplacer le point 8 par ce qui suit :

«d'encourager le gouvernement colombien à poursuivre et concrétiser la concertation structurelle entamée avec la population indigène, étant entendu qu'une concertation préalable systématique doit avoir lieu à propos de chaque décision touchant ses intérêts économiques, sociaux et culturels et ce, sur la base de protocoles concrets conclus avec chaque communauté ethnique en vue de sauvegarder et de protéger leurs droits et libertés;».

D'après M. De Gucht, le point 8 ne prend pas en compte les évolutions pourtant significatives que connaissent les droits de la population indigène. L'intervenant se réfère plus spécifiquement à la concertation («*high-level process with the indigenous authorities*») qui a eu lieu à ce sujet. Les Nations unies y ont également fait référence dans leur rapport annuel de janvier dernier. Davantage de résultats pourront être obtenus en adoptant une approche positive plutôt qu'en prenant un ton accusateur. En outre, l'amendement est plus concret que le point 8 existant.

Mmes Zrihen et Matz déposent l'amendement n° 61 visant à remplacer le point 8 par ce qui suit :

de IAO-conventies 87 en 98 betreffende de vrijheid van vereniging en het collectief overleg, zijn opgenomen, evenals naar de economische, sociale en culturele rechten en de burger- en politieke rechten.

Het amendement nr. 28 wordt aangenomen met 5 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

Het amendement nr. 60 vervalt bijgevolg.

Punt 7

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 56 in ten einde het punt 7 als volgt te vervangen :

«bij de Colombiaanse autoriteiten erop aan te dringen de aanbevelingen van het VN-systeem en, in het kader van hun betrekkingen met de Europese Unie, de richtlijnen van de Europese Unie inzake geweld tegen vrouwen uit te voeren (arrest 092 van het Colombiaanse Grondwettelijk Hof en resolutie 1325 inzake de bescherming van vrouwen tegen geweld».

Het amendement nr. 56 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Punt 8

De heren De Gucht en Vastersavondts dienen het amendement nr. 30 in dat ertoe strekt het punt 8 als volgt te vervangen :

«de Colombiaanse regering aan te moedigen het opgestarte structurele overleg met de inheemse bevolking verder uit te werken en concreet in te vullen, waarbij systematisch voorafgaand overleg met hen moet plaatsvinden over elk besluit dat hen economisch, sociaal en cultureel aangeluist en dit gebaseerd op concrete protocollen die worden afgesloten met elke etnische gemeenschap teneinde hun rechten en vrijheden te vrijwaren en te beschermen».

Volgens de heer De Gucht houdt punt 8 geen rekening met de nochtans zeer belangrijke ontwikkelingen wat betreft de rechten van de inheemse bevolking. Spreker verwijst meer specifiek naar het overleg («*high-level process with the indigenous authorities*») dat hieromtrent plaatsvond. Ook de VN verwijzen ernaar in hun jaarverslag van januari jongstleden. Een positieve benadering heeft meer resultaat dan een vingerwijzing. Daarenboven is het amendement concreter dan het bestaande punt 8.

De dames Zrihen en Matz dienen het amendement nr. 61 om het punt 8 als volgt te vervangen :

« d'encourager le gouvernement colombien à poursuivre et concrétiser la concertation structurelle entamée avec la population indigène, étant entendu qu'une concertation préalable systématique doit avoir lieu à propos de chaque décision touchant ses intérêts économiques, sociaux et culturels et ce, sur la base de protocoles concrets conclus avec chaque communauté ethnique en vue de sauvegarder et de protéger leurs droits et libertés — en ce compris leurs droits les plus fondamentaux (*cf.* Convention 169 OIT) et leur protection (notamment contre les déplacements forcés); ».

Mme Zrihen explique que l'amendement n° 61 a en fait le même objet que l'amendement n° 30, mais qu'il le complète en renvoyant également aux droits les plus fondamentaux et à la Convention OIT n° 169.

L'amendement n° 30 est rejeté par 5 voix contre 5.

L'amendement n° 61 est rejeté par 5 voix contre 5.

Point 9

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 8 visant à compléter le point 9 par les mots :

« et de garanties de non-répétition ».

L'amendement n° 8 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Point 11

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 57 qui tend à remplacer le point 11 comme suit :

« de veiller à ce que la société civile colombienne soit entendue dans le cadre des discussions relatives à des accords commerciaux et que les droits humains et syndicaux soient respectés; ».

L'amendement n° 57 est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

Point 12

M. Hellings dépose l'amendement n° 62 qui tend à insérer les mots «en ce compris l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et la Colombie» entre les mots «l'Union européenne et la Colombie,» et les mots «soit conforme».

« de Colombiaanse regering aan te moedigen het structureel overleg dat werd aangevat met de inheemse bevolking voort te zetten en er concrete gestalte aan te geven, met dien verstande dat er systematisch voorafgaand overleg moet plaatsvinden naar aanleiding van iedere beslissing die haar economische, sociale en culturele belangen betreft en dit op basis van concrete protocollen gesloten met iedere etnische gemeenschap teneinde de rechten en vrijheden ervan — met inbegrip van de meest fundamentele rechten (zie IAO-Conventie 169) — te beschermen alsook elke gemeenschap zelf (meer bepaald tegen gedwongen verhuizingen) ».

Mevrouw Zrihen legt uit dat het amendement nr. 61 in feite dezelfde doelstelling heeft als het amendement nr. 30 maar dit vervolledigt door ook te verwijzen naar de meest fundamentele rechten en de IAO-Conventie 169.

Het amendement nr. 30 wordt verworpen met 5 tegen 5 stemmen.

Het amendement nr. 61 wordt verworpen met 5 tegen 5 stemmen.

Punt 9

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 8 in om het punt 9 aan te vullen met de woorden :

« en te garanderen dat die toestand zich niet meer voordoet ».

Het amendement nr. 8 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 11

Mevrouw Zrihen c.s dient het amendement nr. 57 in dat ertoe strekt het punt 11 als volgt te vervangen :

« erop toe te zien dat het Colombiaanse maatschappelijk middenveld gehoord wordt in het kader van de besprekingen over handelsovereenkomsten en dat de mensen- en vakbondsrechten in acht worden genomen ».

Het amendement nr. 57 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Punt 12

De heer Hellings dient amendement nr. 62 in dat ertoe strekt tussen de woorden «de Europese Unie en Colombia,» en de woorden «in overeenstemming», de woorden «met inbegrip van de vrijhandelsovereenkomst tussen de Europese Unie en Colombia» in te voegen.

Selon M. Hellings, l'amendement n° 62 vise à souligner que le Parlement européen a approuvé le 11 décembre 2012 l'accord de libre-échange entre l'UE et la Colombie. Étant donné, que le dossier va arriver incessamment au Sénat, il est indiqué de demander au gouvernement de veiller au fait que les critères énoncés dans la proposition de résolution y soient respectés. Le Sénat doit être cohérent avec lui-même. Le gouvernement doit expliciter en quoi l'accord de libre-échange constitue un levier permettant d'aboutir aux résultats demandés dans la présente proposition de résolution, et si les conditions en termes de droits humains ne sont pas garanties, le Sénat doit demander au gouvernement belge de ne pas ratifier cet accord et donc de ne pas le présenter tel quel à l'assentiment du Sénat.

M. De Gucht répond que le libre-échange est le meilleur moyen de garantir une plus grande égalité économique au niveau mondial, raison pour laquelle il faut renoncer au vieux réflexe protectionniste. Ainsi qu'il a été souligné lors de la discussion de l'amendement n° 22 au point M, la Colombie connaît, malgré les difficiles circonstances actuelles, une croissance économique considérable, une baisse du chômage, une hausse du revenu moyen et une diminution de la pauvreté. La question se pose dès lors de savoir si notre pays, qui connaît plutôt une évolution économique inverse ces dernières années, est bien placé pour expliquer à la Colombie comment elle doit négocier son accord de libre-échange. Qui plus est, l'Union européenne est sur le point de ratifier l'accord commercial avec le Pérou et la Colombie.

M. Hellings fait observer qu'il y a un débat au Parlement européen sur l'accord de libre-échange entre la Colombie et l'Union européenne. Il y avait une majorité très courte en faveur de l'accord ce qui est très rare. Cela démontre l'enjeu de cet accord et de la capacité qu'il a à pouvoir modifier effectivement la situation sur le terrain en Colombie. Il faut que cet accord réponde aux critères fixés dans cette proposition de résolution.

M. De Gucht souligne que l'accord de libre-échange avec la Colombie a obtenu l'assentiment du Parlement européen. Il n'est pas judicieux de le remettre en cause. Cet accord contribue à la hausse des salaires, à la baisse du chômage et de la pauvreté et peut donc avoir un effet favorable.

Mme Zrihen souligne qu'il convient à la fois de favoriser une croissance économique et de respecter les droits de l'homme de la population locale.

Volgens de heer Hellings benadrukt amendement nr. 62 dat het Europees parlement op 11 december 2012 heeft ingestemd met de vrijhandelsovereenkomst tussen de EU en Colombia. Aangezien het dossier binnenkort in de Senaat zal worden ingediend, dient er aan de regering te worden gevraagd erop toe te zien dat de criteria uit het voorstel van resolutie worden nageleefd. De Senaat moet coherent zijn met zichzelf. De regering moet duidelijk aangeven hoe de vrijhandelsovereenkomst een hefboom kan zijn om de in deze resolutie gevraagde resultaten te bereiken. Indien geen waarborgen inzake mensenrechten gegeven kunnen worden, moet de Senaat de Belgische regering vragen deze overeenkomst niet te bekraftigen en ze dus niet in deze bewoordingen aan de Senaat ter instemming voor te leggen.

De heer De Gucht antwoordt dat vrijhandel de manier is om mondiaal voor meer economische gelijkheid te zorgen. Men moet daarom afstappen van de protectionistische reflex. Zoals reeds aangehaald bij de besprekking van amendement nr. 22 bij punt M, kent Colombia ondanks de moeilijke omstandigheden een aanzienlijke economische groei, een daling van de werkloosheid, een stijging van het gemiddeld inkomen en een daling van de armoede. De vraag rijst dan ook of ons land hen moet uitleggen hoe zij hun vrijhandelsakkoord moeten onderhandelen, gelet op het feit dat wij de laatste jaren eerder een omgekeerde economische groei kennen. Daarenboven staat de Europese Unie op het punt om het handelsakkoord met Peru en Colombia te ratificeren.

De heer Hellings wijst erop dat er in het Europees parlement een debat wordt gevoerd over de vrijhandelsovereenkomst tussen Colombia en de Europese Unie. Er was een erg krappe meerderheid voor deze overeenkomst, wat niet vaak voorkomt. Dit toont aan wat de inzet van die overeenkomst is en hoe groot het potentieel is om de situatie op het terrein in Colombia te veranderen. Die overeenkomst moet aan de criteria beantwoorden die in dit voorstel van resolutie worden vastgesteld.

De heer De Gucht stipt aan dat het vrijhandelsakkoord met Colombia de instemming verkreeg van het Europees parlement. Het is niet goed dit in twijfel te trekken. Dit vrijhandelsakkoord ondersteunt de inkomensstijging, de daling van werkloosheid en van de armoede, en kan dus een gunstig effect hebben.

Mevrouw Zrihen benadrukt dat zowel de economische groei moet worden aangemoedigd als de mensenrechten van de lokale bevolking nageleefd.

M. De Decker conclut que M. Hellings demande qu'on fasse référence dans la proposition de résolution à sa vision, qui exprime les idées de son groupe. L'orateur souligne que le Sénat ne peut faire que des recommandations au gouvernement, qui mène la politique étrangère de la Belgique.

M. Hellings répond qu'il y a une capacité de levier émanant du Sénat sur le gouvernement colombien, demandeur de l'accord de libre-échange. Il y a une façon de pouvoir conditionner l'appui à cet accord de libre-échange.

L'amendement n° 62 est rejeté par 4 voix contre 2 et 4 abstentions.

Point 13

MM. De Gucht et Vastersavends déposent l'amendement n° 32 qui tend à remplacer le point 13 par ce qui suit :

«d'insister au niveau européen pour que la situation des droits de l'homme en général et celle des activistes des droits de l'homme en particulier soient évoquées systématiquement dans le cadre du dialogue politique entre l'Union européenne et la Colombie;».

M. De Gucht explique que les accords commerciaux contribueront à renforcer les libertés et les droits des Colombiens. À mesure que le chômage diminue, la pauvreté va décroissante; la croissance économique est le moteur essentiel qui permet de concrétiser les droits sociaux.

M. Hellings constate que cet amendement omet les mots «ainsi que dans toute négociation d'accords commerciaux avec la Colombie» qui figuraient dans le texte original du point 13, supprimant ainsi toute référence au fait qu'un accord commercial peut contenir des clauses relatives au respect des droits de l'homme.

M. De Gucht souligne que la première phrase souligne la nécessité d'insister au niveau européen pour que la question des activistes des droits de l'homme en Colombie soit évoquée dans le cadre du dialogue politique. Il ne faut pas le préciser une seconde fois. De plus, il est conseillé d'aborder également les droits de l'homme proprement dits à l'occasion de la concertation qui réunira l'UE et la Colombie.

L'amendement n° 32 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

De heer De Decker besluit dat de heer Hellings vraagt om in het voorstel van resolutie te verwijzen naar zijn standpunt, dat een weergave is van de ideeën van zijn fractie. Spreker benadrukt dat de Senaat slechts aanbevelingen kan doen aan de regering, die het buitenlands beleid van België voert.

De heer Hellings antwoordt dat de Senaat een hefboom kan zijn op de Colombiaanse regering, die vragende partij is voor de vrijhandelsovereenkomst. Er bestaat een manier om de steun voor die vrijhandelsovereenkomst te onderwerpen aan voorwaarden.

Het amendement nr. 62 wordt verworpen met 4 tegen 2 stemmen bij 4 onthoudingen.

Punt 13

De heren De Gucht en Vastersavonds dienen het amendement nr. 32 dat ertoe strekt het punt 13 als volgt te vervangen :

«op Europees niveau erop aan te dringen om systematisch de situatie van de mensenrechten in het algemeen en de mensenrechtenactivisten in het bijzonder aan te kaarten bij de politieke dialoog tussen de Europese Unie en Colombia».

De heer De Gucht legt uit dat de handelsovereenkomsten zullen bijdragen tot het versterken van de vrijheden en de rechten van de Colombiaanse bevolking. Minder werkloosheid reduceert armoede en economische groei is de motor en essentiële basis om sociale rechten daadwerkelijk te realiseren.

De heer Hellings stelt vast dat door dit amendement de woorden «in het overleg over de handelsovereenkomsten met Colombia» in de oorspronkelijke tekst van punt 13 worden geschrapt waardoor elke verwijzing naar het feit dat een handelsakkoord voorwaarden omtrent het respect van de mensenrechten kan voorzien, wordt weggeleggen.

De heer De Gucht stipt aan dat in de eerste zin reeds verwezen wordt naar de noodzaak om op Europees niveau aan te dringen dat de thematiek van de mensenrechtenactivisten in Colombia een plaats zou krijgen in de politieke dialoog. Dit moet niet herhaald worden. Bovendien is het aangewezen ook de mensenrechten zelf aan te kaarten bij het overleg tussen de EU en Colombia.

Het amendement nr. 32 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Point 14 (nouveau)

MM. De Gucht et Vastersavendts déposent l'amendement n° 33 visant à compléter le dispositif par un point 14, rédigé comme suit :

« d'insister auprès du gouvernement colombien pour qu'il mette en place une procédure simple et transparente indiquant clairement quel organe public est chargé de la recherche et de l'identification des personnes disparues et de proposer au gouvernement colombien de partager le savoir-faire de notre *Disaster Victim Identification Team* pour ce qui est de la recherche et de l'identification des corps; ».

Cet amendement vise à soumettre au gouvernement une demande supplémentaire liée au fait que les familles et les associations qui remuent ciel et terre pour retrouver les personnes disparues en Colombie ignorent souvent auprès de quelles instances elles peuvent faire valoir leurs griefs, et liée aussi au fait qu'identifier et retrouver des victimes et des personnes disparues est capital pour le travail de deuil que doivent accomplir les familles et amis concernés, mais aussi un pays tout entier. Le rapporteur de l'ONU a déjà lancé un plaidoyer dans le même sens. De plus, M. De Gucht estime qu'il y a lieu de proposer au gouvernement colombien le savoir-faire et l'expertise de notre *Disaster Victim Identification Team*, qui est reconnue internationalement.

L'amendement n° 33 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Point 15 (nouveau)

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 58 visant à compléter le dispositif par un point 15, rédigé comme suit :

« d'insister auprès du gouvernement colombien pour qu'il maintienne les moyens financiers consacrés à la *National Protection Unit*, qu'il l'étende aux zones rurales et qu'il prenne des mesures de protection spécifiques en faveur des activistes des droits de l'homme qui sont menacés, en particulier les journalistes, les chefs indigènes et les personnes actives dans les processus de restitution des terres ».

L'amendement n° 58 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

V. VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble de la proposition de résolution ainsi amendée est adoptée par 8 voix et 1 abstention.

Punt 14 (nieuw)

De heren De Gucht en Vastersavondts dienen het amendement nr. 33 om het dispositief aan te vullen met een punt 14, luidende :

« bij de Colombiaanse regering aan te dringen om werk te maken van een eenvoudige en transparante procedure die duidelijk aangeeft welk overheidsorgaan instaat voor het opsporen en identificeren van vermist personen en om de know how van ons *Disaster Victim Identification Team* aan de Colombiaanse regering aan te bieden wat betreft het opsporen en de identificatie van lichamen ».

Dit amendement strekt ertoe een bijkomende vraag aan de regering te richten. De families en de verenigingen die opkomen voor de vermist personen in Colombia kunnen dikwijls nergens terecht met hun grieven en de identificatie en het terugvinden van slachtoffers en vermist personen is cruciaal in hun verwerkingsproces, maar ook voor het land in zijn geheel. Ook de VN rapporteur bepleitte dit eerder. Bovendien meent de heer De Gucht dat de know how en opgedane en internationaal erkende expertise van ons *Disaster Victim Identification Team* moet aangeboden worden aan de Colombiaanse regering.

Het amendement nr. 33 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 15 (nieuw)

Mevrouw Zrihen c.s. dient het amendement nr. 58 in om het dispositief aan te vullen met een punt 15, luidende :

« bij de Colombiaanse regering erop aan te dringen om de financiële middelen voor de *National Protection Unit* uit te breiden tot de rurale gebieden, alsook bijkomende specifieke beschermingsmaatregelen te treffen voor mensenrechtenactivisten die bedreigd worden, in het bijzonder journalisten, leiders en mensen die actief betrokken zijn bij het proces van landteruggave ».

Het amendement nr. 58 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

V. STEMMING OVER HET GEHEEL

Het geamendeerde voorstel van resolutie wordt in zijn geheel aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur;
Bert ANCIAUX.

Le président,
Karl VANLOUWE.

*
* *

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-1833/4).**

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur;
Bert ANCIAUX.

De voorzitter;
Karl VANLOUWE.

*
* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-1833/4).**